

Où le fable jaunit les terres nivélées,
 Où l'ennuyeux cordeau dirigea les allées,
 Où l'on dessine tout, où prompts à tout faïssir
 Les yeux d'un seul regard dévorent leur plaisir.
 Mais que j'aime bien mieux l'énergique franchise
 Et la variété de ces libres jardins,

Où le dédale des chemins
 M'égare doucement de surprise en surprise,
 Ces bosquets d'arbres verts négligemment épars,
 Et cet heureux désordre & ces savants hasards.
 En contemplant cette heureuse imposture,
 Je vois l'œuvre de l'art conduit par la nature.



Copie d'une Lettre écrite par Mr. le Marquis de P***. à Mr. le Prince de C***.

LES lumières gagnent tous les jours en France ; mais malheureusement les lumières n'empêchent pas les Grands de la terre , les gens aimables , les Philosophes & les Cardinaux de mourir. C'est ce qui fait que Mr. le Cardinal de Choiseul est mort comme un autre , il y a quelques mois , comme vous le savez. Vous savez bien aussi qu'il étoit Archevêque de Besançon ; mais ce que vous ignorez , c'est la petite gaieté d'un voleur qui vient de raffiner sur son art dans la maison même du Cardinal.

Voulant avoir ses coudées franches , l'ingénieux frippon n'a rien imaginé mieux que de se masquer en Cardinal de Choiseul. Faisant fond sur l'imbécillité humaine , il a bien exactement arboré la calotte de pourpre , la toge écarlate ; & tous les soirs , persuadant avec la voix la plus douce , qu'il étoit